



**Commandant René Mouchotte, né le 21 août 1914 à Saint-Mandé (Val-de-Marne) et la mascotte de l'escadrille.**

## Le premier Français à commander un squadron de la RAF

René Mouchotte breveté pilote militaire en 1937 est mobilisé en septembre 1939. Il rejoint l'École de chasse d'Avord en tant qu'élève instructeur, puis en mai 1940, avec son ami Guérin, il est dirigé sur le centre d'instruction à la chasse d'Oran. Le 30 juin, contre des ordres reçus, Mouchotte avec huit de ses camarades s'envolent pour Gibraltar à bord de deux avions et arrivent à Liverpool le 13 juillet 1940, pour assister à Londres, à la première revue du 14 juillet, présidée par le général de Gaulle. Après un entraînement à Old Sarum, près de Salisbury, à la School of Army Cooperation, il rejoint la 6 Operational Training Unit de Sutton Bridge, pour être formé pilote de chasse sur Hawker Hurricane.

Début d'octobre, il part avec le 615 pour Notholt, dans la banlieue ouest de Londres. Le 11 octobre, René Mouchotte, effectue sa première sortie opérationnelle et aperçoit la côte française. Le 15 décembre 1940 le 615 rejoint sa base, Kenley, au sud de Londres. Le 4 mars, René Mouchotte se voit confier à titre temporaire, la conduite d'un Flight. Il abat le 26 août un Junkers 88. Le 10 novembre 1941, René Mouchotte rejoint la base RAF de Turnhouse, où le premier groupe de chasse n° 2 « Ile de France » (340 squadron) est en cours de formation. Quand le lieutenant de vaisseau Philippe de Scitivaux prend le commandement du groupe, en février 1942, René Mouchotte le remplace à la tête de la 1<sup>re</sup> escadrille « Paris ». Il est nommé capitaine le 15 mars 1942. Le général de Gaulle lui remet la croix de la Libération, le 14 juillet 1942 et le 1<sup>er</sup> septembre, il est décoré de la Distinguished Flying Cross. Il reçoit le commandement du 65 squadron. Puis il prend la tête du groupe de chasse n° 1 « Alsace » qui, après un tour d'opérations au Moyen-Orient, vient être affecté en Grande-Bretagne en tant que 341 squadron de la RAF. Le 17 mars 1943, le 341 est considéré apte pour servir dans le 11 Group, où l'activité ennemie est importante, et rejoint la base de Biggin Hill. Le 15 mai 1943, le wing de Biggin Hill, qui détient un palmarès de 998 victoires aériennes, décolle pour une mission de protection.

« L'Alsace » vole avec le 611 squadron, commandé par le squadron Leader Charles. Le wing est attaqué au-dessus du Pas-de-Calais par une formation importante de Fw 190. Charles en abat un, ce qui porte le score du wing à 999, puis Mouchotte en descendant un Fw 190 obtient la 1000<sup>e</sup> victoire. Publié en 1953.

Le testament du commandant René Mouchotte est le suivant : « Si le destin, ne m'accorde qu'une courte carrière de commandant, je remercierai le ciel d'avoir pu donner ma vie pour la Libération de la France. Qu'on dise à ma Mère que j'ai toujours été heureux et reconnaissant que l'occasion m'ait été donnée de servir Dieu, mon Pays et ceux que j'aime et que, quoi qu'il arrive, je serai toujours près d'Elle ».

Les dernières lignes de son carnet de vol disaient : « les sorties continuent à une cadence terrible. J'en suis à un record de 140. Ma fatigue est impitoyable, je sens mes nerfs s'user. J'ai un besoin hurlant de repos. Je n'ai pas pris huit jours de permission depuis plus de deux ans. Toujours en alerte à voler. Je suis éreinté mais demain, ... je repars 26 août ».

Il ne reviendra pas, abattu au-dessus de la Belgique.

Il totalisait 1748 heures de vol dont 408 en 382 missions de guerre. « Mort pour la France » en opération aérienne, en septembre 1943.

## 6 juin 1944: le débarquement de Normandie

la centaine, est transformé en régiment « Normandie-Niemen » et ne peut continuer le combat qu'avec des renforts permanents de pilotes venant des unités d'Afrique du Nord. Le commandant Pouyade et le commandant Delfino commandent l'unité après le commandant Tulasne.

Le « Normandie-Niemen », dont quatre pilotes furent élevés à la dignité de « Héros de l'Union soviétique », terminera la guerre avec 273 victoires et la perte de 42 pilotes sur 96.

Toutes les unités participent à cette opération mais si les groupes de chasse sont relativement épargnés, le « Lorraine » subit de lourdes pertes. Effectuant le « Jour J » une mission de dépôt d'un écran de fumée et ensuite des missions d'« intruder » de nuit, à basse altitude, il perd six équipages dont quatre dans la nuit du 4 août 1944, sur les arrières du front au sud de Caen.



**Les quatre pilotes du « Normandie-Niemen » faits Héros de l'Union soviétique: Jacques André, Marcel Lefèvre, Roland de La Poype et Marcel Albert.**

